

LES RELIGIONS, LEURS IMAGES, LEURS PERFORMANCES ET LEURS RITUELS

DOI
10.11606/issn.2525-3123.
gis.2022.199261

DOSSIER

FRANCIROSY CAMPOS BARBOSA¹

ORCID
<http://orcid.org/0000-0003-0064-5995>

Universidade de São Paulo, Ribeirão Preto, SP, Brésil, 1404-901 –
psicologia@ffclrp.usp.br

RUBENS ALVES DA SILVA

ORCID
<http://orcid.org/0000-0003-1516-0683>

Universidade Federal de Minas Gerais, Belo Horizonte, MG, Brésil,
31270-901 – ppgci@eci.ufmg.br

PEDRO SIMONARD

ORCID
<http://orcid.org/0000-0002-6262-2716>

Centro Universitário Tiradentes, Maceió, AL, Brésil, 57038-100 –
sotep@al.unit.br

RÉSUMÉ

Inspirés par les connaissances religieuses intelligibles et sensibles des religions traditionnelles et les diverses formes d'appartenance spirituelle qui échappent à la structure religieuse formelle, mais relie l'être humain à ce qu'il considère comme sacré, nous cherchons dans ce dossier à construire une carte des représentations qui imprègnent leurs images, leurs performances qui montrent des rituels et une appartenance sacrée. Les formes exprimées prennent des différentes nuances dans les espaces religieux, compte tenu de certaines restrictions, ce qui oblige le chercheur à recourir à des stratégies esthétiques et à des recherches différenciées pour composer son univers imagé et performatif. Ce dossier traverse l'univers symbolique des rituels religieux, les digressions entre religion et politique, les expressions de la décolonialité, le corps livré à la dévotion et autres analyses qui impliquent des discussions sur les expressions sensibles à travers les images et les performances.

MOTS-CLES
Religion; Image;
Performance;
Photographie;
Rituel.

1. Bourse de productivité du CNPq (Bolsa de produtividade).

À la mémoire de Patrícia Monte-Mór²

Participer à cette étude en tant que coordinateurs, a été un grand *potlatch*, un véritable essai sur le don de produire des connaissances scientifiques au milieu du désespoir des années de pandémie. Notre projet était d'apporter au GIS des textes, des images, des sons etc., issus de l'univers religieux qui dialoguaient théoriquement et méthodologiquement avec la proposition de la revue. Nous avons été positivement surpris par la profusion d'œuvres enrichissantes et nous avons dû sélectionner les plus proches qui dialoguaient avec le domaine en question. De ce *potlatch*, de nombreux *mana* et *hau* ont été produits. Les articles sélectionnés pour la publication dans ce dossier abordent des thèmes liés aux aspects de la dynamique culturelle et de la reconfiguration du champ religieux, depuis l'exploration des enregistrements informationnels (audiovisuels, photographiques et littéraires), soumis au processus d'analyse et d'interprétation réflexive en affinité avec la perspective dialogique de l'anthropologie avec les études de performance, les images et les rituels. Il s'agit donc d'un ensemble d'œuvres qui expriment un déplacement du regard vers les religions, les rituels, les mouvements alternatifs et les personnages charismatiques, avec une attention particulière aux « cadres de l'expérience sociale » avec le sacré, en prenant en considération non seulement les aspects symboliques, mais aussi esthétiques et politiques (disputes et négociations d'espace, de pouvoir et de légitimité sociale en question). Ce dossier s'inscrit donc dans le tissage d'un dialogue instigateur entre les domaines de l'anthropologie visuel et de l'anthropologie de la performance.

Le domaine de l'anthropologie visuelle au Brésil a commencé à être formé en 1988 par Ana Maria Galano, à l'UFRJ – Universidade Federal do Rio de Janeiro, avec la création de NAVEDOC – Núcleo Audiovisual de Documentação. NAVEDOC a dirigé la production scientifique du projet *Fotografando a Moradia Popular*. Pedro Simonard, l'un des coordinateurs de ce dossier, a participé à la création de NAVEDOC et à la production de son premier ouvrage, le documentaire *Oxalá Jesus Cristo*, en 1988, ainsi qu'à la réalisation du documentaire *E por aqui vou ficando*³, en 1993. Au département d'anthropologie de l'USP - Universidade de São Paulo, la formation de ce domaine a commencé avec le premier cours donné par la professeure Sylvia Caiuby Novaes en 1993, qui a engendré le LISA - Laboratório de Imagem e Som em Antropologia et plus tard, en 1995-6, le GRAVI - Grupo de Antropologia Visual, contribuant ainsi à la formation de divers spécialistes dans le domaine de l'anthropologie visuelle et, par la suite, à la création de la revue GIS elle-même.

2. Patrícia Monte-Mór nous a laissé orphelins de créativité, une autre victime de Covid-19. Dans ce dossier où religion et formes expressives marchent ensemble, nous voulons la saluer avec tous les saints et orixás.

3. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=BZmITZSS_n4

Il existe plusieurs groupes de recherche puissants dans ce domaine au Brésil, mais il convient de mentionner ici que notre génération a bénéficié de la création de la revue *Cadernos de Antropologia e Imagem*, coordonnée par Clarice Peixoto et Patrícia Monte-Mór, qui a été la première revue sur l'image et l'anthropologie visuelle à paraître en 1995. Les premières traductions dont nous avons bénéficié pour la constitution de ce domaine sont issues de ce périodique. Il est important de rappeler les numéros thématiques de cette revue, parmi lesquels celui sur la religion. Le numéro 7 de *Cadernos de Antropologia e Imagem - Imagens da Religião* était consacré au thème religieux, une belle coïncidence avec notre dossier qui fait également partie du 7 de GIS, un nombre cabalistique associé à la religiosité. *Imagens da Religião*, a déjà donné lieu à des discussions sur les églises chrétiennes, les médias, la télévision, le cinéma, la photographie, des perceptions que nous retrouvons également dans ce dossier, mais de manière plus large, puisque les discussions sur les religions et la performance ont également augmenté ces dernières années.

Lorsque nous examinons la conception de la performance dans le domaine des sciences sociales brésiliennes, nous constatons un renforcement significatif à partir des années 2000, stimulé principalement par la dynamique du débat autour du thème, promu dans le cadre d'événements nationaux et internationaux sur la question par NAPEDRA – Núcleo de Antropologia, Performance e Drama de l'Universidade de São Paulo⁴, coordonné par John Dawsey.

Les principaux théoriciens de référence des études sur la performance sont certes Richard Schechner et Victor Turner. Schechner affirme que la performance est un « comportement restauré » et une « restauration du comportement ». Il a élaboré ces expressions pour décrire le processus caractéristique des pratiques culturelles, comme le théâtre, en observant que « le comportement de performance n'est ni libre ni facile » (Schechner 1988, 118), car il exige de l'interprète un apprentissage rigoureux des techniques corporelles et un dévouement intensif à l'entraînement et aux répétitions, en plus des processus psychologiques et psychiques impliqués dans la praxis performative. En ce sens, la performance est la restauration de comportements appris par transmission orale, mimésis et pratiques selon des « scripts préétablis » et, par conséquent, la performance est une « répétition » créative et réflexive de modèles culturels.

La notion de performance de Schechner s'éloigne de l'idée de polarité entre rituel et spectacle, mise en évidence dans les registres classiques de la culture - également insinuée dans les réflexions de Turner sur la

4. Napedra est né du cours Paradigmes du théâtre en anthropologie, introduit par John Dawsey à l'USP. Les coordinateurs de ce dossier, Francirosy Campos Barbosa et Rubens Alves da Silva, sont membres de la première génération du groupe.

performance (1982). Sur la base de recherches à l'échelle mondiale sur les types de théâtre et l'interlocution avec Turner sur les événements rituels, repensés comme variation de genre et performance, Schechner (1988, 116) affirme que les performances sont configurées « dans un continuum et un mouvement de pendule entre efficacité et divertissement ». Dans cette perspective, le théâtre peut devenir un rituel et vice-versa, car tous deux sont réparateurs de comportements.

Dans le registre de Turner (1986), la performance est associée à la notion « d'expérience ». Il introduit ce terme en se référant aux réflexions du philosophe allemand Dewey Dilthey à propos de l'expérience ayant un effet marqué et profond sur la vie d'une personne. Étant cela, « une expérience » qui est partagée avec d'autres dans un certain moment et des espaces propices à l'expression. La performance est donc une forme de communication d'une « expérience ». Stimuler dans ce contexte les processus de réflexion et de réflexivité qui tendent à produire le signifier et le sens collectif d'une « expérience » collectivisée.

Il est possible de parler de la religion à partir de différentes perspectives théoriques et méthodologiques. Ainsi, c'est en pensant à la religion en tant que performance que s'attire l'attention sur les formes expressives présentes, à savoir l'image, la performance, le son et la littérature qui potentialisent les discussions proposées. Notamment, l'influence des études de performance dans le registre de Schechner et Turner est présente dans la plupart des articles de ce dossier, mais certains apportent aussi le croisement de l'utilisation de l'image pour penser les performances construites, ceux-ci étant de paternité des chercheurs Adriano Godoy ; Alexander Elias ; Ana Molina ; Arilson Paganus ; Beatriz Parisi ; Dijná Torres ; Fernanda Rechenberg ; Felipe Candido; Felipe Araujo ; Flávio Rodrigues ; Frederico do Vale ; Daniela Santos ; Giovanni Cirino ; Yuri Prado ; Rafael Barboza ; Nathalie Hornhardt et Marcus Vinicius. Dans les articles d'Elizabeth Perry et Fabio Scorsolini-Comin l'oralité et le corps sont présents, dont l'approche est plus proche de celle de Paul Zumthor (2001), de Walter Ong (1998) et Thomas Csordas (2008). Eliathan Carvalho Leite nous mène à travers l'univers méconnu des aspects poético-littéraires des textes liturgiques : la poésie hébraïque-biblique. La présence de la discussion sur l'esthétique et les médias avec Marcus Barreto, Grazielle Acçolini et Rafael Barbosa propose une réflexion de portée théorique, d'une manière très unique et stimulante.

Il convient également de noter que ces auteurs offrent dans leur ensemble, dans l'approche de leurs articles respectifs, un panorama de la diversité des religions : la religion afro-brésilienne correspond au plus grand nombre de textes et d'essais reçus. Le christianisme, le rastafari, le bouddhisme, le judaïsme, l'islam, Hare Krishna, ou les religiosités populaires composent

également cet univers. Les questions relatives aux médias, à la spectacularisation des religions, à la musique, aux formes d'expression corporelle, au rituel et aux motifs produits dans le cadre du rituel remplissent cet univers religieux de couleurs et de formes d'appartenance.

Pour accompagner les articles, ce dossier comporte également une section d'essais qui utilisent les images dans leurs différents types et formats, en les problématisant à partir de leurs thèmes, ainsi que de leurs bases matérielles, comme la photographie et la peinture. Ainsi, l'essai *A quilombola e o vaqueiro*, de Felipe de Oliveira Maciel et Marivaldo Aparecido de Carvalho, analyse une huile sur toile intitulée *A quilombola e o vaqueiro*, ainsi qu'un poème de même titre, tous deux par Felipe de Oliveira Maciel. L'auteur a réalisé ce travail lors du travail de terrain effectué pour la recherche *O Processo de Identidade das Comunidades Quilombolas de Peçanha, Minas Gerais : História Oral, Cultura e Etnicidade*.

Dans *Fé, vida e morte : representações imagéticas de uma América Espanhola crente* Jacson Gros fait une incursion dans le *Cementerio Presbítero Matías Maestro* - situé à Lima, capitale du Pérou - au début de la pandémie de covid-19, en 2020. Son objectif se promène dans le couloir des suicidés, la tombe du garçon à qui l'on attribue des pouvoirs paranormaux, les tombes des sorcières, visitées par des personnes demandant l'accomplissement de divers souhaits. Dans ce cimetière, on pratique des rituels nocturnes qui, bien qu'interdits, ne sont pas restreints. Le syncrétisme religieux est présent dans les différents usages que les visiteurs font des tombes de cet espace sacré.

Les défilés de l'école de samba *Estação Primeira de Mangueira* à *Marquês de Sapucaí* sont le sujet de l'essai *Imagens da religião em um carnaval da Mangueira* dans lequel Renata de Castro Menezes et Edilson Pereira discutent des relations entre carnaval et religion dans les récents défilés de cette école de samba. Les auteurs concentrent leur approche sur ce qu'ils appellent le « contexte de mise en place de la performance spectaculaire », dans les étapes qui précèdent l'entrée de l'école dans l'avenue, notamment ce qui se passe dans le *barracão* et lors de la concentration. Ils cherchent ainsi à créer un contrepoint avec les images du défilé, point culminant de la présentation, largement diffusées par les médias commerciaux. Pour cela, ils analysent les images et les performances « de la religion » et la manière dont celles-ci s'articulent et apparaissent dans un spectacle reconnu comme profane.

Paula Pflüger Zanardi nous présente un aperçu du *terreiro de Jarê* dans la municipalité de Lençóis, Bahia. Son essai *Os terreiro de Jarê de Lençóis - BA* étudie les mémoires reproduites pendant les cérémonies. Les photographies tentent de faire l'éloge des chefs religieux locaux, en valorisant

les décorations des *pejis* et le soin apporté à l'esthétique présente chez les *Jari*, illustrée par les couleurs utilisées dans les cérémonies et le soin apporté à l'élaboration et à la confection des vêtements de cette religion.

L'essai « *Da Cidade às montanhas* » : *Experiências de deslocamentos, reencontros na celebração do Dia dos Mortos em Bobonaro, Timor-Leste*, de Renata Nogueira da Silva e Carlos André Oviedo, aborde également un thème international, à savoir l'importance du culte des ancêtres, tel qu'il est présenté dans la célébration du Jour des Morts à la *Casa Sagrada Dom Cailito* dans la municipalité de Bobonaro, au Timor oriental. À l'occasion de la fête du Jour des Morts, les habitants de la capitale timoraise retournent dans leurs *lulik* ou maisons sacrées, dans leurs municipalités d'origine ou dans celles d'où viennent leurs familles. Dans ces lieux, dépositaires de la mémoire matérielle et immatérielle, ils s'engagent dans des célébrations collectives dans lesquelles ils reproduisent les récits d'origine.

Axé, é o que é explore la religiosité à *Ilê Axé Idá Wura*, dans laquelle l'auteur, Ana Clara Sousa Damásio dos Santos, s'imagine devenir une sainte au cours d'un voyage sentimental. De ce voyage, l'auteur a produit un essai-dessin composé de dix dessins avec lesquels elle nous fait une « invitation à connaître des mondes vécus », une « invitation à imaginer non seulement les *Orixás*, mais à entrevoir tout ce qu'ils peuvent dire et communiquer ». Cet essai explore une technique, le dessin, de plus en plus courante dans les ethnographies contemporaines.

La scène gitane de Rio de Janeiro est analysée dans l'essai *Optcha ! Cigano não é religião ? Uma análise da atuação, performance e rituais entre ciganos na cidade do Rio de Janeiro*, de Cleiton M. Maia. Cette étude examine les situations sociales observables pendant les rituels de la Tenda Cigana Espiritualista Tzara Ramirez, à Nova Iguaçu, dans la Baixada Fluminense, et la commémoration de la Journée Nationale du Gitan et de Sainte Sara Kali. Ces rituels présentent des expressions civiques, religieuses et culturelles gitanes exposées dans les photographies qui composent cet essai.

Les photographies rituelles avec le peuple *Huni Kuin*, c'est ce que Bárbara Milano nous présente dans son essai *Fotografia ritual : uma experiência com o povo Huni Kuin*. Le rituel photographié utilise le tabac à priser, le sananga et l'ayahuasca, des herbes utilisées par les membres de la communauté pour entrer en contact avec les êtres enchantés. Ce contact est la base de l'expérience vivante du Huni Kuin. Les photographies ont enregistré la préparation rituelle du tabac à priser et la peinture des graphiques, réalisées exclusivement par les femmes. La préparation des herbes et la peinture des dessins sur les corps sont des étapes du rite avec les herbes.

Nous considérons que ces essais contribuent à réaffirmer ce qui a déjà été démontré par plusieurs publications (Lopes 2007), à savoir l'importance de la notion de performance pour penser le champ religieux. Selon ce qui est démontré par les théoriciens de la performance dans les sciences sociales, l'introduction de cette approche épistémique dans les études de la religion consiste en un cadrage au-delà des aspects rituels et symboliques, mais élargi avec de l'attention aussi aux aspects esthétiques, contextuels, motivationnels, culturels dialogiques qui ont tendance à impliquer dans le processus dynamique de mise à jour et de configuration du domaine de la religion. Par conséquent, nous tenons compte de la complexité de ce domaine en tant qu'« espace social » où les tensions et les conflits de relations - impliquant des agents et des institutions - tournent autour de disputes et de négociations pour le monopole du sacré, de l'affirmation ou de la réaffirmation de la légitimité sociale des pratiques et des croyances religieuses. Telles sont, semble-t-il, les questions sous-jacentes qui traversent la discussion des auteurs de ce dossier dans la perspective de l'approche par les performances.

L'univers religieux est imprégné de ce que Taussig (1993, 13) définit comme la faculté mimétique qui est « la nature que la culture utilise pour créer une seconde nature, la faculté de copier, d'imiter, de créer des modèles, d'explorer les différences, de se rendre et de devenir Autre. La magie de la mimesis réside dans l'acte de dessiner et de copier la qualité et la puissance de l'original, à tel point que la représentation peut même assumer cette qualité et cette puissance ». La mimesis contribue substantiellement à la transmission des comportements religieux, à la réification de la corporalité, car toute action religieuse traverse le corps, l'oralité, les vêtements, produisent des performances et donc des images qui valorisent ce qui est vécu.

Enfin, il est important de souligner que le matériel publié ici inclut des chercheurs de différents centres de recherche et d'universités brésiliennes, ce qui permet au lecteur d'entrer en contact avec des thèmes diversifiés tels que les rituels quilombola, autochtones, gitans, carnaval, jarê, Jour des Morts et candomblé. De cette façon, les articles et les essais composent une approche réflexive qui met en évidence les intersections entre la religion, les images, les performances et les rituels et, par conséquent, configure une carte des représentations de l'univers des significations religieuses et de ses expressions de décolonialité.

TRADUCTION:
Juliano Simonard

RÉFÉRENCES

- Csordas, Thomas. 2008. *Corpo, significado, cura*. Porto Alegre: Editora da UFRGS.
- Lopes, Antônio Herculano. 2007. *Religião e performance ou as performances das religiões brasileiras*. Rio de Janeiro: Edições Casa de Rui Barbosa.
- Ong, Walter. 1998. *Oralidade e cultura escrita: à tecnologização da palavra*. Campinas: Papirus.

- Peixoto, Clarice Ehlers e Patrícia Monte-Mór. 1998.2. Imagem e religião. *Cadernos de Antropologia e Imagem*. Rio de Janeiro, UERJ.
- Schechner, Richard. 1988. *Performance theory*. New York na London: Routledge.
- Taussig, Michael. *Mimesis and Alterity – a particular history of the senses*. Londres: Routledge, 1993.
- Turner, Victor Whitter. 1982. *From ritual to theatre: the human seriousness of play*. New Yirj: PAJ Pulications – a division of performing arts jornal, Inc.
- Turner, Victor Whitter. 1986. Dewey, Dilthey, and Drama: An Essay in the Anthropology of Experience. In *Anthropology of Experience*, org. Victor Turner e Edward M. Bruner. Urbana/Chicago: University of Illinois Press: 33-44.
- Zumthor, Paul. 2001. *A Letra e a voz*. São Paulo: Companhia das Letras.

FRANCIROSY CAMPOS BARBOSA, anthropologue, professeur associé II au département de psychologie, FFCLRP/USP, post-doctorat par l'Université d'Oxford (2016). Coordinatrice do GRACIAS – Grupo de Antropologia em Contextos Islâmicos e Árabes. Autora do livro *Hajja, Hajja – a experiência de peregrinar* (2021) parmi d'autres ; réalisatrice du documentaire : *Allah, Oxalá na trilha Malê* (2015) parmi d'autres disponibles sur la plateforme Vimeo. Courriel: franci@ffclrp.usp.br

RUBENS ALVES DA SILVA, anthropologue, professeur associé II au département de théorie et de gestion de l'information de la Escola de Ciência da Informação [DTGI-ECI], et professeur permanent du Programa de Pós-Graduação em Ciência da Informação da Universidade Federal de Minas Gerais [PPGCI-UFMG]. Docteur en anthropologie sociale (avec post-doctorat) ; coordinateur de NEPPAMCS - Núcleo de Estudos sobre Performance, Patrimônio e Mediações Culturais da UFMG. Auteur des livres *A atualização de tradições: performances e narrativas afro-brasileiras* (2012), *Negros católicos ou catolicismo negro ? Um estudo sobre a construção da identidade negra no congado mineiro* (2010), parmi plusieurs autres publications - recueils, articles et chapitres de livres. Courriel: rubssilva@gmail.com

PEDRO SIMONARD, anthropologue et réalisateur de documentaires, professeur du Programa de Pós-graduação Sociedade, Tecnologias e Políticas Públicas du Centro Universitário Tiradentes - UNIT/AL, post-doctorat en anthropologie par l'Université Laval, Québec, Canada, auteur des ouvrages suivants: *A geração do Cinema Novo: para uma antropologia do Cinema, No rastro do Cinema Novo, A construção da tradição no Jongo da Serrinha: uma etnografia visual do seu processo de espetacularização*, parmi d'autres, et réalisateur des documentaires *Salve jongo!, Eu venho de longe* e *Resistir*, parmi d'autres. Courriel: pedrosimonard@gmail.com

Licence d'utilisation. Cet article est sous licence Creative Commons CC-BY. Avec cette licence, vous pouvez partager, adapter, créer pour n'importe quel but tant que vous attribuez l'œuvre.